



fccq | Fédération des chambres
de commerce du Québec

L'année 2015 sera meilleure que 2014 à condition de relever certains défis!

Lettre ouverte de Françoise Bertrand, O.C., C.Q.
Présidente-directrice générale
Fédération des chambres de commerce du Québec

L'actualité des derniers mois a été largement accaparée par les mesures de contrôle des dépenses du gouvernement du Québec. Les initiatives mises sur pied ont soulevé diverses controverses. Mais il nous faut convenir tous ensemble qu'il n'était plus possible de « pelleter notre déficit en avant », qu'un ménage dans les finances publiques s'imposait et que ce travail devra se poursuivre durant plusieurs années.

Rappelons que dans son budget du mois de juin, le ministre des Finances annonçait le retour à l'équilibre budgétaire pour l'exercice 2015-2016, après six années de budgets déficitaires. Pour y parvenir, le gouvernement a dû mettre en place un vaste chantier de réformes qui ont pour objectif d'améliorer en profondeur les façons de faire et s'activer à stimuler l'économie qui fonctionne au ralenti depuis plusieurs années. À cet effet, deux commissions ont vu le jour, l'une chargée d'examiner la fiscalité et l'autre les programmes. Des réformes des régimes de retraite, du système de santé, des commissions scolaires et des garderies ont été instaurées. Québec a aussi signé un pacte fiscal transitoire avec les municipalités.

Une année 2015 plus prometteuse à condition que...

L'année 2015 doit être une année de reprise. Si le ministre des Finances affiche un certain optimisme quant à l'accélération de l'économie, il le doit entre autres à la hausse anticipée des exportations, à la progression des investissements et à la création d'emplois. Mais les perspectives économiques 2015 nous commandent la prudence. Pour nous assurer d'une année porteuse d'avenir, nous avons deux principaux défis à relever : il nous faut davantage d'investissements et on doit améliorer notre productivité.

La croissance économique du Québec devrait atteindre 1,9 % en 2015 en bonne partie due au rebond de nos exportations. Nous profiterons de la faiblesse du dollar canadien et de l'augmentation de la demande intérieure américaine pour les produits québécois. Mais nous devons faire plus. D'une part pour profiter pleinement de cette embellie économique, les entreprises doivent recommencer à investir. D'autre part, elles doivent le faire avec un esprit d'innovation pour réduire leurs coûts de production de manière structurelle. Accroître la productivité des entreprises est une condition *sine qua non* pour espérer réinstaurer au Québec une croissance économique significative. Il en va de la prospérité de tous les Québécois, eux qui ont vu pour la première fois depuis 1996 leur pouvoir d'achat diminuer de 0,3 %, alors qu'au pays, il a progressé de 1,3 %.

L'année 2015 s'annonce propice aux investissements. Le gouvernement doit annoncer sa stratégie maritime et dévoiler sa nouvelle politique énergétique. La relance du Plan Nord se veut aussi une occasion sans précédent de mettre de l'avant le développement régional dans une perspective de création de richesse et de développement durable. Les entrepreneurs doivent saisir ces occasions!

Mais pour que le développement économique connaisse un véritable essor, nous devons réfléchir à ce que nous voulons et agir en conséquence. L'acceptabilité sociale fera l'objet d'une consultation dès ce printemps. Il faut clarifier ce concept afin qu'il ne devienne pas un prétexte à l'immobilisme économique. Notre économie a un pressant besoin de stimulation et il est fondamental de créer un climat favorable à la réalisation de projets structurants, dont tout le Québec pourra bénéficier. Le succès de notre année 2015 en dépend!